

**Pandémie oblige, les Journées Nationales de l'Archéologie, devenues Européennes en 2019, ont lieu cette année, sous forme dématérialisée. Rares seront les archéologues en mesure de rencontrer le public, alors qu'il faut bien le dire, c'est ce qui fait toute la saveur de ces journées pour le public comme pour les collègues.**

**Tous les ans, les personnels ne comptent ni leurs temps, ni leur énergie pour recevoir, répondre, échanger avec les citoyens sur nos résultats, nos méthodes et partager la richesse de nos métiers. Et le public nous le rend bien ! La fascination pour l'archéologie et l'histoire ne faiblit pas.**

Le succès jamais démenti de ces journées résulte d'un gros effort pour les collègues archéologues qui, partout et en dépit de charges de travail déjà lourdes, s'investissent pour accueillir le public dans les centres, sur les sites, animer conférences et autres manifestations. Pour les JEA comme dans leurs missions quotidiennes, les archéologues font preuve d'un investissement sans faille et déploient des trésors d'adaptation pour continuer à réaliser leurs missions dans des conditions de plus en plus difficiles à mesure que s'amenuisent moyens et effectifs.

**Rendons par conséquent à César ce qui appartient à César : les journées de l'archéologie sont en fait les journées européennes des Archéologues !!! C'est à leur ténacité, leur capacité à s'adapter aux situations les moins tenables pour continuer à « produire les données » que l'on doit les résultats et la légitimité de la discipline -en dépit d'organisations absurdes, de budgets étriqués, de calendriers imposés par les politiques d'aménagement, d'un contexte concurrentiel qui nivelle tout par le bas et de politiques d'établissements qui s'évertuent à ne voir dans les archéologues qu'une masse salariale à comprimer.**

Par ailleurs, aujourd'hui, en contexte de crise comme il y a 20 ans, le premier réflexe de certains acteurs du monde de l'aménagement a rapidement consisté à reprendre les vieilles antiennes pour accuser, dès le mois d'avril, l'archéologie d'être un frein à la reprise. On l'a encore vu en Belgique, quand la reprise économique justifie de faire l'économie de la fouille et de l'étude des vestiges des sociétés anciennes, il faut la mobilisation de la communauté pour sauver les meubles... Apparemment pas les conditions de travail !

Alors que la direction de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap) annonce une perte sèche de 25 millions d'euros liée au confinement et que la puissance publique n'a toujours pas décidé le refinancement à la hauteur des besoins de la part recherche et diagnostics, les agents rappellent que le compte n'y est pas. Le contexte de crise ne doit pas être le prétexte à l'enterrement de deux dossiers brûlants, objets de premières négociations pré-confinement :

- **La politique de l'emploi en archéologie** (recrutements réguliers pour assurer le renouvellement des effectifs et la transmission des savoir-faire à l'Inrap et dans les services Régionaux de l'Archéologie) ;
- **La revalorisation des grilles salariales.** L'Inrap est l'établissement public du Ministère de la Culture où les grilles sont les plus basses, à tel point qu'un technicien recruté à l'échelon 1 (cadre B !) gagne aujourd'hui moins que le SMIC.

**Tirons collectivement notre chapeau, une fois par an ça ne fait pas lourd, à nos collègues qui, à contre-courant des idéologies et dogmes économiques continuent à se battre pour la préservation du patrimoine par l'étude, pour le renouvellement des connaissances. On ne peut pas célébrer l'archéologie sans rappeler qu'aujourd'hui en période post-confinement si l'archéologie fait bonne figure, malgré toutes les difficultés structurelles et économiques, c'est parce que les archéologues, tous métiers confondus, tiennent la barre ! Ils sont les cerveaux, les bras, les jambes, les tripes de nos disciplines et ne comptent pas s'en laisser raconter par des politiques de rétrécissement qui ne voient dans l'archéologie qu'un frein à la croissance et dans ses personnels qu'une ressource consommable et jetable.**

**SANS LES ARCHÉOLOGUES, PAS D'ARCHÉOLOGIE, PAS DE JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE !**

